

Cartes d'affaires.

Wm. J. LANDREVILLE
Entrepreneur de Pompes Funèbres
401 rue Sparks, - Tél. : Queen 3658

Devlin & Ste Marie
AVOCATS
191 rue Principale
MULL, Que. Tel. Queen 270.

J. B. T. CARON, A. B.
AVOCAT, NOTAIRE, E. C.
689 rue Sussex, OTTAWA.
Téléphone : Rideau 244.

Docteur J.-E.-N. de Haitre
Gradué de la Faculté de Médecine
de Toronto.
Ecriture des Hopitals, de Paris.

Dr J. U. DeLisle
DENTISTE
Coin des rues Principale et Britannia, 811

Dr. Eug. Quesnel, B. A.
Médecin-Chirurgien
HEURES DE BUREAU
8 à 10 A. M. - 1 à 4 P. M.

BOUTE & BELANGER
52 RUE RIDEAU - OTTAWA
BERRAND BOUTE, R. L.

Auguste Lemieux, C. R.
AVOCAT
Pour Ontario et Québec
NOTAIRE PUBLIC

Dr F. X. VALADE
192 rue St-Patrick
OTTAWA.
Heures de consultations :

Dr R. CHEVRIER
Spécialité : Chirurgie abdominale
Heures de bureau : 2 à 4 p. m.

Dr J. JOSAPHAT ISABELLE
121 BREWERY - HULL
CONSULTATIONS :
9 à 10 A. M. - 1 à 2 P. M. - 7 à 8 P. M.

Agences Fédérales Limitée.
Courtiers en Assurances et Immobilier
Agents pour Charlton Lachewanna

LA Cie GAUTHIER, Ltee
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
et d'Inhumations

Dr A. I. TELMOSE
Médecin-Vétérinaire
60 rue York, Ottawa, Ont
Phone: Rte. K. 22-A - Office R. 1632.

Abonnez-vous à la JUSTICE

ROBERT LOZÉ
Par Errol Bouchette

(Suite.)
Devant eux maintenant s'étendent les plaines d'Abraham. Voici la colonne commémorative de l'endroit où tomba Wolfe, plus loin le monument magnifique érigé à la mémoire des héros de Sainte-Foye.

Le chemin Saint-Louis longe dans toute son étendue cette falaise qui au 13 septembre 1759 Bougainville parcourut à marche forcée; mais trop tard pour changer le sort de la bataille où son général succombant, victime des trahisons officielles bien plus que des coups de l'ennemi, livrait à l'Angleterre la moitié d'un continent. Figure héroïque que celle de ce soldat, mort et explorateur qu'on voit plus tard parcourir toutes les mers. Enfin moderne, tourmenté du désir de rendre à sa patrie l'équivalent des domaines perdus en cette journée.

Ces hauteurs forment aujourd'hui une succession de parcs boisés. D'élégantes villas se montrent en et là dans le feuillage. Voici enfin celle que nous cherchons, la villa de Sous-les-bois. Le coupé passe sans s'arrêter par la barrière grande ouverte, parcourt rapidement la longue avenue en pente douce, qui serpente sous l'ombrage des bouleaux et des ormes, et s'arrête enfin devant une maison basse, mais vaste, entourée de larges vérandas. De grands arbres l'ombragent de toutes parts, des pins majestueux forment la ceinture extérieure de ce logis. Le terrain adjacent est disposé en pelouses et en parterres coupés par des allées sables, dont une se prolonge à travers les champs jusqu'à la falaise.

Sous la véranda, M. de la Chenaye, sa fille et son gendre, se lèvent à la vue de leurs visiteurs et leur font l'accueil le plus cordial. Ce n'est pas l'espèce qui manque à la villa de Sous-les-bois. On y est grandement à l'intérieur, pendant la belle saison, on vit sur tout sous les bois qui ont donné leur nom au domaine. Le vieillard fait avec une satisfaction évidente les honneurs de sa belle propriété. Il conduit ses visiteurs jusqu'à l'extrême borne du cap bardé de bosquets et de pins, dont les aiguilles tombent sur le sol, formant sous les pieds un tapis doré-moelleux, mais glissant. Sous cette voûte sombre, l'œil embrasse un coup d'œil ravissant. Aux pieds du spectateur, bien loin en bas, s'étend le fleuve plus large qu'à Québec même et tout aussi ombragé. De grands vaisseaux sont là, engouffrant dans leurs flancs d'énormes pièces de bois. Les armoires chantent en travaillant de vieux refrains monotones auquel la distance prélimine s'abaisse indistincte. Au large descendant des radeaux gigantesques couverts de huttes comme des villages flottants. Remorqués quelquefois par des bateaux à vapeur, ils sont plus souvent poussés par les voyageurs eux-mêmes dont le costume pittoresque survit heureusement au progrès, et dont la chanson toujours nouvelle, sert à rythmer le mouvement des rames :

Nagez, rameurs, s'p l'onde qui fait.
Le rapide est procle et le jour finit.
—Le ne m'étonne plus que vous soyez attaché à ce lieu admirable, dit Robert, après que chacun eut exprimé son admiration. La beauté du point de vue est sans égal. L'endroit n'est cher à bien d'autres titres encore, répondit M. de la Chenaye. Vous êtes, vous, les hommes d'aujourd'hui, et vous avez raison, il faut être ce son temps. Moi, je suis un homme d'hier, et avec les années les choses du passé deviennent plus chères à mon cœur. Voyez-vous ce petit pavillon à demi caché sous le feuillage, c'est là que je me retirai lorsqu'un incendie détruisit ma maison, c'est là que je passai les premières années de mon mariage, mes enfants y sont nés, mon fils y est mort. Du soleil, on aperçoit les degrés de l'église de Saint-Colomban, qui domine la falaise. Je les gravis jadis, j'avais dix-sept ans, les yeux secs mais le cœur déchaîné, car je suivais la dépouille de mon père. Je perdais ce jour-là le meilleur des amis, je me révoltais amèrement contre le destin et la résignation n'est venue que plus tard. Il repose sous la voûte de cette église et chaque jour je viens prier sur sa tombe. Souvent je n'y suis pas seul à prier, car c'était un homme de bien dont le souvenir est encore vénéré dans la contrée. Des hommes comme lui, ah! ils furent clair semés de tout temps. Il avait des vertus privées rares, des vertus publiques non moins rares. Occupant une gran-

LA JUSTICE

une pensée juste-fidèlement mise en action.
Sa clientèle est importante. C'est une clientèle spéciale. Non pas que l'avocat ait choisi ou recherché une spécialité, mais parce qu'il a systématiquement refusé toute affaire où le droit et la loi ne lui ont pas semblé d'accord. Souvent, dans les cas difficiles, il est consulté par des avocats. On recherche ses conseils, car on sait qu'il ne s'occupe que des affaires qui peuvent supporter la lumière du jour, et sa présence à côté d'un plaideur est, pour le tribunal une garantie de la bonne foi de ce dernier.

D'autres ressources encore sont venues s'ajouter aux recettes substantielles de sa clientèle ordinaire. A l'administration des biens de M. de la Chenaye, est venue se joindre celle des propriétés de madame de R., veuve à son tour par le mérite réel du jeune avocat. Cela était d'une grande importance pour Robert, car il se voyait par là en mesure d'abroger son temps d'épreuve, qui, sans ces ressources imprévues, aurait pu se prolonger beaucoup plus. Du reste, il se montra administrateur prudent et habile. Les sommes considérables dont il avait la gestion devinrent entre ses mains plus productives. Sans négliger les placements financiers, dont les avantages sont indéfinissables, il cherchait d'autres placements également sûrs, mais donnant un intérêt plus élevé.

Il avait été frappé de ceci, qu'un tel groupe important de capitalistes se désintéressait complètement des grandes compagnies à fonds social ou en commandite qui ont la haute main sur les banques, les transports, les entreprises d'utilité publique et un grand nombre d'industries. Non seulement leurs revenus se trouvaient ainsi diminués, mais ils fermaient les portes de tous ces établissements à leurs enfants, puisque, naturellement, ce sont les actionnaires qui, en définitive, nomment les employés et leur ouvrent ainsi des carrières multiples et importantes. Cette ressource précieuse est trop négligée, bien que l'expérience démontre bien clairement ses avantages.

Cette année, Robert n'attendait pas les vacances des tribunaux pour s'éloigner de Montréal. Voici qu'avec lui les longs jours reviennent, jours beaucoup trop longs au gré de ses désirs, à mesure qu'il approche ce moment où il doit rencontrer frère au pied de l'autel.

Interminables heures de voyage. Que ce convoi se traine paresseusement sur les rails d'acier. Bien nombreux et bien utiles les arrêts. Déjà le soleil baisse à l'horizon. N'arrivera-t-on jamais.

Enfin, voici le pays familier qui se montre par la portière. Le parler du terroir se fait partout entendre. Cependant ce n'est pas tout à fait le parler, ce ne sont pas encore les points de vue du village natal. Il est descendu dans une ville neuve et florissante que borde un port vaste et profond. Des navires venus de la haute mer y trouvent cargaison. Sur les quais tout neufs circule une foule affairée. Partout des chars nus par l'électricité transportent des voyageurs, ou des marchandises qu'on décharge sur les quais près des vaisseaux.

Que veut dire tout ceci? Robert connaît cet endroit, du moins il croit le reconnaître, car il y est descendu plus d'une fois. Mais le port était alors désert et dans la ville sommeillante chacun poursuivait paisiblement son petit bonhomme de chemin. C'était hier le sommeil, c'est le réveil aujourd'hui.

Pendant qu'il contemple cette scène, un wagon électrique s'est arrêté tout près de lui. Ce n'est pas un char de marchandise. Au contraire, il est aménagé avec luxe et sur les flancs on lit ces mots: "Usine de l'Industrie, char du directeur." Jean en descend, il sert la main de Robert.

—Jean!
Oui, Robert comprenait. C'était Jean le magicien qui avait opéré cette transformation. Deux années lui avaient suffi pour accomplir cette merveille.
—Mais qu'importe le temps si la vérité qui est éternelle. On a vu construire péniblement des œuvres éphémères que le premier souffle emporta. L'œuvre durable peut occuper des siècles, elle peut aussi se produire en un instant. C'est que l'inspiration vraie dans ses manifestations. Souvent l'esprit humain marche lentement vers un but et presque sans s'en rendre compte, c'est l'évolution normale. Parfois, la vérité apparaît comme un éclair dans le ciel, son triomphe est instantané, l'homme se rend, son inspiration est satisfaite, il touche au bonheur.

—A suivre.
En correctionnelle:
—Avez-vous déjà été condamné?
—Pas depuis sept ans, mon président.
—Comment cela?
—J'ai passé tout ce temps-là en prison.

Nouvelles découvertes de pétrole à Calgary

Les prospectes de l'ouest du Canada sont associés d'une manière si étroite avec les progrès du Pacifique Canadien, que les nouvelles relatives aux récentes découvertes de pétrole à Calgary et spécialement au puits Dignan, ne sont pas sans intéresser énormément les actionnaires et les officiers de cette compagnie.

Interrogé hier à Montréal au sujet de l'excitation provoquée par ce boom extraordinaire, M. J. S. Denis, assistant du président et chef du département des Ressources Naturelles, a déclaré qu'il ne doutait nullement de l'authenticité du fait qu'il y a actuellement 2000 piéds de huile dans le tuyau du puits Dignan et que cette huile est d'excellente qualité; il est à espérer, dit-il que les gens ne perdent pas la tête, car il y a beaucoup à faire avant que la chose puisse être considérée comme un succès assuré.

Les travaux avancent rapidement; déjà quinze matériels de forage sont en opération dans un rayon d'environ milles au nord et au sud du puits Dignan et les résultats qu'on obtient semblent continuer le fait qu'un vaste champ de pétrole s'étend dans l'Alberta.

Le C. P. R., déclare M. Dennis, ne bénéficiera pas seulement de cette découverte par l'augmentation évidente de son trafic, mais si le forage des puits se généralise dans l'étendue précitée et si les espérances de succès se réalisent, la compagnie fera d'énormes profits par la perception des droits d'huile qu'elle détient sur les milliers d'acres qu'elle a vendus dans la province. Le C. P. R. a toujours vendu ses terres en se réservant des droits sur le pétrole, le charbon et le gaz naturel qu'on pourrait y découvrir plus tard.

Ainsi, d'après les recherches jusqu'à ce jour, la compagnie, qui a toujours été la première à promouvoir le développement de l'industrie de la houille et du gaz, possède trois millions d'acres de charbon en dessous de ses terres de l'Alberta, la plus grande partie pouvant produire du gaz naturel.

A Bankhead, près de Banff, à Lethbridge, à Hosmer et à Estevan, des houillères importantes sont exploitées par le département des Ressources Naturelles; ces houillères ont produit l'an dernier, 848,861 tonnes de charbon, 66,320 tonnes de coke et 130,861 tonnes de briquettes de charbon; la mine de Bankhead est particulièrement intéressante par le fait que c'est la seule mine d'antracite au Canada. Le C. P. R. a aussi été l'un des pionniers dans le développement du gaz naturel et aujourd'hui l'une des sources d'industrie pour Medicine Hat, Lethbridge, Calgary, Bassano et Dunmore.

La découverte du pétrole dans l'Alberta indique une fois de plus la prodigalité de la nature envers cette province, et l'exploitation de ces ressources naturelles, en conjonction avec l'agriculture, est appelée à faire la richesse de ce pays privilégié.

Explication

L'Association Canadienne-française d'Éducation d'Ontario communique les quelques explications suivantes:
Ottawa, mai 1914.
AUX CANADIENS-FRANÇAIS DE L'ONTARIO.
Messieurs,

L'Association Canadienne-française d'Éducation d'Ontario juge nécessaire d'ajouter certaines explications au sujet de sa déclaration publiée dans les journaux du 22 mai enurant.

Cette déclaration se lit comme suit: "L'Association demande ardemment à tous les Canadiens-français de s'unir et de voter pour les candidats opposés à tout gouvernement persévérant, fût-il libéral ou conservateur."

Par cette déclaration, l'Association demande à tous les électeurs canadiens-français de voter en bloc contre tout candidat qui ne s'engage pas à refuser son appui sur toutes les mesures ministérielles—non pas seulement sur la question scolaire bilingue mais sur toutes les mesures ministérielles—au gouvernement actuel ou à tout autre gouvernement qui lui succède, aussi longtemps que les griefs dont les Canadiens-français souffrent actuellement n'auront pas été redressés.

En demandant cette ligne de conduite, l'Association promulgue simplement la décision prise à l'unanimité, lors du Congrès de janvier 1914.

L'Association Canadienne-française d'Éducation d'Ontario.
Alexandre GRENON,
Secrétaire.

CHARBON

Nous en avons en quantité de toutes les grosseurs, et de qualité garantie.
Faites-en l'essai, et vous n'en voudrez jamais d'autres.
O'REILLY & BELANGER, Limited. 38 rue Sparks, Bâtiment Russell. Tél. : Q. 861.

GARE AU POISON

Dans deux ans, la loi vous défendra l'usage des allumettes au bout empoisonné par le phosphore blanc.
Mais d'ici-là, que devez-vous faire?
N'achetez que les allumettes D'EDDY portant la marque SESQUI.
Elles sont vierge, de tout poison et n'offrent ainsi aucun danger.

J. D. GRENIER,

Le tailleur à la mode de la rue Dalhousie, peut rendre un morceau de tweed et vous en faire un bel HABILLEMENT ou un magnifique PALETOT qu'il vous vendra à 20 ou 25 pour cent meilleur marché que n'importe où ailleurs.
C'est de sa part de la philanthropie qui vous fait faire de l'économie.
278 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.
Téléphone : Rideau 957.

Canadian Northern Steamships Limited

THE ROYAL LINE
La ligne maritime qui est absolument la plus belle et la plus rapide
Départ de Montréal
Royal George le 30 Juin
On arrive à Bristol. Correspondance directe pour Londres et pour Paris.
Autels avec accessoires sur tous nos bateaux pour la célébration de la sainte-messe.
S.-J. MONTGOMERY
RUE SPARKS, BLOC RUSSELL. TELEPHONE : QUEEN-8544

Vous vous demandez souvent :

On peut-je avoir les meilleurs impressions, et à qui dois-je confier mes travaux à l'imprimerie?
Nous vous répondons :
LES MEILLEURS RESULTATS ne peuvent être obtenus que si vous confiez vos travaux d'impressions à un atelier typographique bien outillé et recommandable. Les ateliers de :

LA JUSTICE

sont ce qu'il y a de mieux pour vous donner pleine et entière satisfaction. Ne l'oubliez pas. Notre outillage est moderne et nos ouvriers des plus habiles.
Demandez un échantillon des ouvrages que nous avons faits en 1912.

457-459 rue Sussex, Ottawa

Téléphone : Rideau 736.

Ferronnerie à Bon Marché.

Ustensiles de Cuisine—en Aluminium, en Email et Fer-blanc aux prix coûtant.
Poêles à l'huile "Perfection" prix \$4.00 pour \$3.50, \$4.50 pour \$4.00, \$5.50 pour \$5.00, \$6.00 pour \$5.50.
Patins H. Boker—Au prix coûtant.
Tratteaux, Hockeyes, Raquettes. Au prix du gros.
Economisez, faites vos achats à notre magasin.
McDOUGAL'S LIMITED
891 rue Sussex. Téléphone : Rideau 382.